

Discours de Mme Christine Deffontaine, Conseillère municipale en charge de la Culture

Inauguration de la place Maschat et des statues présidentielles

Samedi 17 mai 2025

Né au 3 de la rue Ménoire, le 31 mai 1858, Gustave MASCHAT obtient sa thèse de doctorat à la Faculté de Médecine de Paris en 1883. Engagé dans la vie de sa cité, il cumule dès 1892 les mandats au sein du Conseil Municipal et du Conseil Général, représentant le canton Tulle-Nord. Dans le contexte de mise en place par la loi du 15 juillet 1893 de l'assistance médicale gratuite, il œuvre afin d'améliorer les conditions de traitement des malades et crée la pouponnière départementale. A la mobilisation, en 1914, il souhaite être incorporé. A 56 ans, trop âgé pour partir au front, il est affecté à l'hôpital auxiliaire n°11 de Tulle où il dirige le service de chirurgie jusqu'en 1919.

Maire de Tulle depuis le 11 décembre 1919, à la suite du décès d'Alfred de CHAMMARD, il décède le 16 mai 1922.

Le 12 août 1922, le conseil municipal décide de dénommer la rue de la Solane, rue du docteur MASCHAT, ne voulant « pas laisser tomber dans l'oubli un nom que le Docteur MASCHAT avait, en l'ennoblissant de ses bienfaits, rendu notoire et populaire et qui était à Tulle synonyme de bonté, de dévouement et de désintéressements ». C'est en 1944 que la place est dénommée place du Docteur MASCHAT.

Le 9 novembre 1928, le maire Jacques de Chammard inaugure un monument commémoratif en son honneur, dont le buste en bronze est une œuvre originale de Pierre-Félix Fix-Masseau, éminent sculpteur parisien et ancien directeur du musée des arts décoratifs de Limoges. Le monument est érigé sur la place de la Banque de France à proximité de sa maison de naissance. Aujourd'hui, le monument reprend presque la place qui était la sienne à l'origine.

**Discours de M. Bernard Combes,
Maire de Tulle**

Inauguration de la place Maschat et des statues présidentielles

Samedi 17 mai 2025

Monsieur le Président,

Madame Claude Chirac,

Monsieur le Préfet,

Mesdames et Messieurs les élu.e.s,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec joie et émotion que la Ville de Tulle, son maire et son Conseil municipal, vous accueillent aujourd'hui sur cette place rénovée, embellie et reverdie. Une réhabilitation nécessaire qui fait suite à la rénovation de la banque de France pour y installer la belle Cité de l'accordéon et des patrimoines, inaugurée au printemps dernier.

C'est une grande satisfaction d'y accueillir à nouveau le buste de l'illustre Dr Maschat, de lui offrir un environnement digne de ce qu'il représente pour notre ville.

Et c'est enfin une fierté d'inaugurer avec vous l'oeuvre étonnante, puissante du sculpteur argentin Augusto Daniel Gallo : les statues présidentielles.

Car oui, non seulement la Corrèze a donné trois papes au Saint-Siège, mais elle a aussi engendré un président du Conseil et deux présidents de la République. Quelques esprits grincheux vont rétorquer que ces deux-là ne sont pas nés en Corrèze. C'est vrai... Jacques Chirac est né à Paris et François Hollande à Rouen.

Mais comme le dit la chanson de Maxime le Forestier « Être né quelque part pour celui qui est né, c'est toujours un hasard ».

Elle dit aussi, cette même chanson : « Être né quelque part, c'est partir quand on veut, revenir quand on part ».

Si Tulle, la Corrèze et Paris n'étaient peuplés que d'autochtones... eh bien, cela se saurait car leurs démographies auraient du plomb dans l'aile !

Certes, d'aucuns diront aussi que l'un, Jacques, a des racines en Corrèze et l'autre, François, non.

Mais n'y a-t-il que les liens du sang et du lieu qui forgent une identité locale ?

Ce qui crée le lien, c'est l'intérêt, la considération, l'implication, l'effort, la présence, la confiance, la force de l'attachement que l'on porte à une famille ou à un territoire, qu'ils soient de naissance ou de choix.

Présidents de la République française, issus tous les deux de l'histoire politique locale, acteurs majeurs de ce pays, mais aussi de ce département et de cette ville, il est symbolique et emblématique qu'ait lieu aujourd'hui, à Tulle, coeur de Corrèze, cette inauguration.

Jusqu'à présent, pour admirer des statues de personnages vivants et morts, il fallait se rendre au musée Grévin, Louis XIV y côtoie Charles III, Napoléon 1^{er} voisine avec Emmanuel Macron.

Désormais, à Tulle, vous pourrez faire de même : Jacques Chirac et François Hollande seront associés dans une œuvre commune.

Jacques Chirac 1932-2019, François Hollande 1954-... (prenez votre temps Monsieur le Président).

Car c'est bien d'une œuvre à deux têtes dont il s'agit, deux statues conçues pour exister ensemble.

Augusto Gallo vous présentera tout à l'heure sa démarche artistique, la conduite et la signification de son travail, il le fera bien mieux que moi.

Pour qu'une œuvre voit le jour, il faut une idée et une volonté. C'est pourquoi je tiens à remercier particulièrement la Galerie d'art du vieux pont à Treignac et Florent Cornaton.

Il fut l'initiateur de ce projet. Et le choix d'Augusto Gallo pour le réaliser était la garantie d'une œuvre moderne, créative. Cet artiste sublime le métal, le magnifie, je dirais même le volatilise... vous verrez.

Pour qu'une œuvre soit acquise par une Ville, il faut aussi de l'argent. Je remercie infiniment les mécènes qui ont entièrement financé cet achat : Frédéric Gervoson (groupe Andros), Christian Terrassou (groupe Altana), Pascal Coste (Président du Conseil départemental), Eric et Yves Magne (groupe Eyrein Industries), Gilles Luc (groupe Polytech), Frédéric Mas (groupe Sothys international).

C'est à eux que reviendra l'honneur de vous dévoiler les statues.

Jacques Chirac et François Hollande seront donc désormais réunis sur cette place. Bien sûr, il y eut entre eux des divergences, des confrontations parfois difficiles, des oppositions. Deux sensibilités politiques bien distinctes en effet mais que beaucoup de choses rapprochent, toutes celles et ceux qui les ont côtoyés sur ces terres corréziennes le savent.

Des esprits chagrins verront dans ces oeuvres le culte de leurs personnalités, une expression passéiste, impérieuse, trop magistrale. Mais associer deux êtres illustres par-delà les clivages de partis et d'intérêts, les mettre en synergie malgré leurs différences, n'est-ce pas au contraire faire un pied de nez à toutes nos vanités politiques ?

Je le crois et j'y vois un beau message d'humilité et d'espérance.

Voici donc nos deux Présidents jumeaux pour longtemps sur cette place, jumeaux de la République.

Jumeaux par leur attachement profond à cette région,
jumeaux par leur énergie et leur capacité d'action,
jumeaux par la notoriété qu'ils ont apportée à la Corrèze et à Tulle.

Jumeaux par leur humanisme et leur humanité, leur charisme, leur intelligence, leur érudition, leur force, leur sensibilité,
jumeaux par leur capacité à s'adapter et à parler à chacun et chacune.

Jumeaux par les traces qu'ils ont laissées, qu'ils laissent et qu'ils laisseront dans l'esprit et le coeur des hommes et des femmes, d'aujourd'hui et de demain.

Je conclurai par cette phrase de Lawrence Ferlinghetti, poète du XXe siècle, grande figure de la contre-culture américaine :

« La poésie est le dialogue des statues. »

Alors oui, comme le poète, osons, soyons rêveurs.

Que le passant qui s'arrête prenne le temps de regarder ces figures sculptées,
qu'il tente d'en explorer les pensées,
qu'il regarde par-delà les lignes et les brèches du métal
et qu'il en perçoive la force symbolique,
qu'il capture l'essence de ces créations et leur intensité.

Et que gagne alors l'imagination, peut-être un des derniers remparts contre l'absurdité et la violence du monde. Je vous remercie.